

Prédication pour les prédicateurs laïcs le 1<sup>er</sup> octobre 2023,  
17ème dimanche après la Trinité : La foi victorieuse  
**Texte : Marc 9,17-27**

Chers frères et sœurs,

Nous venons d'entendre parler de cette maman étrangère qui a réussi jadis à convaincre Jésus d'intervenir pour sa fille, et ce avec une force de persuasion et une verve impressionnante, preuve d'une foi énorme.

A présent nous allons rencontrer un père tout aussi désespéré et persévérant qui ne lâchera pas prise non plus pour son enfant. Il supplie littéralement Jésus et sans aucune retenue lui ouvre totalement son être intérieur.

Ce jour-là Jésus est accompagné de Jacques, Jean et Pierre. Ils viennent tout juste de redescendre de la montagne de la transfiguration. Jésus y a été baigné de lumière divine, a parlé avec Moïse et Elie eux-mêmes et entendu des mots d'amour de son Père céleste. En pleine discussion théologique avec ses trois disciples préférés, il va maintenant devoir retourner dans la plaine, le monde, vers les autres disciples et ... l'habituelle foule de gens :

(Nouvelle traduction en Français Courant :)

17 Quelqu'un dans la foule lui dit : *«Maître, je t'ai amené mon fils, car il a en lui un esprit qui le rend muet. 18 L'esprit le saisit n'importe où, il le jette à terre, l'enfant bave et grince des dents, et son corps devient raide. J'ai demandé à tes*

*disciples de chasser cet esprit, mais ils n'en ont pas eu la force. »*

19 Jésus leur déclara : *« Génération incapable de croire, combien de temps encore resterai-je avec vous ? Combien de temps encore devrai-je vous supporter ? Amenez-moi l'enfant. »*

20 On le lui amena. Dès que l'esprit vit Jésus, il fit entrer l'enfant en convulsions; celui-ci tomba à terre, il se roulait et bavait. 21 Jésus demanda au père : *«Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il?»* Et le père répondit : *«Depuis sa petite enfance. 22 Souvent l'esprit l'a poussé dans le feu ou dans l'eau pour le faire mourir. Mais si tu peux quelque chose, prends pitié de nous et viens à notre aide !»*

23 Jésus répliqua : *«Si tu peux quelque chose, dis-tu. Mais tout est possible pour celui qui croit !»* 24 Aussitôt, le père de l'enfant s'écria : *«Je crois, aide-moi, car j'ai de la peine à croire !»*

25 Jésus vit que la foule s'attroupait; alors, il menaça l'esprit impur et lui dit : *«Esprit qui rends muet et sourd, je te l'ordonne: sors de cet enfant et ne reviens plus jamais en lui !»* 26 L'esprit poussa des cris, secoua l'enfant avec violence, et sortit de lui. Le garçon paraissait mort, de sorte que beaucoup de gens disaient : *« Il est mort. »* 27 Mais Jésus le prit par la main, le fit lever et l'enfant se tint debout.

Prions : *Seigneur, ouvre toi-même nos cœurs et nos esprits, nos vies entières à Ta Parole. Amen.*

« *Heureux les pauvres en esprit...* » avait enseigné Jésus, « *... car le Royaume des Cieux est à eux !* » (Mt 5,3)

Et maintenant voilà qu'il rencontre une personne qui représente exactement cette pauvreté. Ce père est un pauvre en esprit en personne. « *Je crois, mais je peine à croire en même temps !* » s'écrie-t-il avec une honnêteté désarmante.

Oui, depuis combien d'années dure-t-elle, sa longue, longue lutte pour son fils ? Tous les hauts et les bas, les moments où il avait espéré une amélioration, où il croyait même que tout était enfin terminé. Et puis les jours où il avait failli perdre son enfant noyé ou brûlé, poussé par une force incompréhensible à convulser, sans explication, sans raison, sans issue. Et que dire des nuits de culpabilité, le visage enfoui dans ses mains dans une prière muette : « *Qu'ai-je fait pour mériter cela, mon Dieu !!!* »

Jésus le rencontre. Et là, c'est comme jadis pour Moïse, descendant du mont Sinaï avec les tables de la loi, écrites par Dieu lui-même, pour se retrouver face à un peuple adorant le veau d'or (Ex 32). Comme Moïse, comme Dieu lui-même alors, aujourd'hui Jésus semble vraiment sidéré, choqué et déçu... furieux même et en colère.

Moïse avait cassé les tables de la loi. Dieu lui-même s'était mis dans une colère telle qu'il aurait anéanti

son propre peuple, si Moïse n'avait pas puissamment prié en leur faveur.

Et Jésus, ce jour-là, semble lui aussi comme soufflé par ce qu'il voit. Il ne peut s'empêcher de laisser libre cours à son agacement : « *Génération incapable de croire, combien de temps encore resterai-je avec vous ?! Combien de temps encore devrai-je vous supporter ?!* »

Ce père, les gens et la foule en général et même ses disciples, peu importe, Jésus ne les supporte plus.

Et je me demande si, peut-être même en ce moment précis, Jésus n'en a pas assez de lui-même.

C'est un peu choquant, un peu effrayant de le voir ainsi perdre patience ! Car oui : le Fils de Dieu est loin, à ce moment-là, d'être *lent à la colère et plein d'amour* comme le chantent les psaumes (Ps 103,8 p.ex.).

Loin d'être imperturbable comme Bouddha ou stoïque et émotionnellement résistant comme Sénèque. Jésus exprime-t-il, un soudain manque de foi, foi en les humains ?!

Le père, n'a pas peur, lui. Il lui dévoile tout de sa vie intérieure. « *Mais si, crie-t-il, si, je crois ! Et en même temps, aide-moi, car, en même temps, j'ai de la peine à croire, oui, j'ai du mal à croire, et : j'ai mal, j'ai de la peine à force de croire !* »

Sa pauvreté, sa totale honnêteté, sa clairvoyance sur lui-même, son humilité, oui, disons-le, sa vraie humilité, touchent Jésus qui va à présent guérir l'enfant.

Non sans avoir encore une fois vertement tancé le père et tout le monde, en leur lançant à la tête toute son incompréhension : « *Si tu peux quelque chose, me dis-tu ? Mais enfin, tout est possible à celui qui croit !!!* »

Puis, enfin, Jésus va chasser l'esprit mauvais, l'épilepsie, la surdité et tout le mutisme qui accablaient cet enfant. Et quand alors la mort semble avoir vaincu, Jésus le relève, ressuscite le fils et avec lui son père et tout le monde.

Les disciples n'avaient pas pu le faire.

Ils étaient pourtant partis, deux par deux, comme Jésus le leur avait ordonné. Ils avaient annoncé la bonne nouvelle et chassé bien des mauvais esprits en son nom, comme l'évangéliste nous l'apprend un peu plus haut. (Mc 6,7+13) Ils avaient tout à fait pu transmettre l'Évangile et son pouvoir de guérison, souvent, sauf, sauf cette fois-ci.

Ainsi, frères et sœurs, cet agacement de Jésus, puis finalement son amour puissant qui l'emportera tout de même, sont le miroir exact de notre condition de croyants encore aujourd'hui.

Dans cette réaction du Fils de Dieu, mais aussi dans le cri du père de l'enfant, nous nous reconnaissons.

Combien de fois notre foi n'était-elle pas immense, elle aussi, quand nous y avons cru, oui que Dieu allait tout arranger, donner son pardon, son aide, sa force de guérison et puis que nous avons dû faire face, comme le

père, à la prolongation de la situation. Et nous étions tout découragés de n'avoir sûrement pas cru assez ou pas prié assez fort.

Et combien de fois au contraire notre foi était-elle vraiment trop petite, trop enfouie, trop modeste pour demander quoi que ce soit ? Et nous étions secs, et sourds et muets, nous aussi.

Le Royaume de Dieu est là, et en même temps il se dérobe et ne peut pas être retenu.

La foi est là, toujours mélangée de doute. C'est ainsi et c'est aussi très sain de vivre ainsi en attendant le Royaume !

Ce matin aux côtés de la mère étrangère et du père persévérant notre chemin de croyants sur cette terre se dessine clairement devant nos yeux.

Ne perdons pas patience et ne soyons pas tièdes.

Notre Seigneur Jésus lui-même s'est ressaisi, a retrouvé sa compassion, sa passion et sa ferveur et a fini par guérir, plutôt que de gémir sur l'état du monde.

Ainsi que Dieu soit loué par nos vies.

Amen.

### **Cantiques :**

Al 45-10 / Arc 626 J'ai soif de ta présence

Al 47-21 /Arc 613 J'ai besoin de ta confiance

Al 47-04 /Arc 616 Confie à Dieu ta route

(sur la mélodie « Valet will ich Dir geben », plus joyeuse)

Al 45-24 Amazing grace/La grâce est joie

Al 46-02 /Arc 607 Seigneur accorde-moi d'aimer